

DIEU ET MON DROIT.

ST. BONIFACE, JEUDI, 25 NOVEMBRE 1880

LE "METIS."

Jeu, 25 Novembre 1880.

Manitoba agrandi.

La législature est convoquée pour le 16 décembre prochain, et le pays, d'après certaines déclarations semi-officielles, serait à la veille de changements importants.

M. Norquay, lors de son dernier voyage à Ottawa, aurait négocié l'extension des limites de la province, et son but en appelant une session extraordinaire de la Chambre serait de soumettre à la députation une mesure ayant pour effet de permettre au Parlement du Canada d'agrandir Manitoba par une accession de territoire. Une fois cette loi passée, la Législature s'ajournerait jusqu'après la session du Parlement d'Ottawa, lorsque la Chambre locale se réunirait pour rejeter ou ratifier les termes et les conditions fixés par la Législature fédérale.

Il est possible que ces renseignements ne soient pas tout à fait exacts, car pareille loi se trouve déjà dans le livre des statuts de Manitoba; voir le chapitre deuxième de la 37e Victoria sanctionné le 8 novembre 1873.

Quoiqu'il en soit, Manitoba va s'agrandir: on se prépare à nous annexer les groupes assez importants de population que l'émigration a jetés sur nos frontières de l'Est et de l'Ouest, et qui sait? Peut-être allons-nous devenir province maritime, ayant port de mer sur la Baie d'Hudson et débouché sur le lac Supérieur. Le Nord-Ouest est immense; et avec ses cent cinquante millions d'arpents de terres à blé, quel avenir ne peut-il pas rêver? Donnez lui des familles, des paroisses entières, des milliers d'individus, et dans vingt-cinq ans il vous rendra un Empire.

M. Norquay a sans doute saisi l'occasion d'assurer à Manitoba une augmentation de revenus et les moyens d'influence politique qui conviendront à notre nouvelle position.

Nous allons brasser des millions et menacer de nos justes prétentions le vieil équilibre inter-provincial. Nous n'aurons pas l'ombrance de monter le suite à l'assaut du pouvoir avec notre phalange de quinze ou dix-huit députés, ayant en réserve une troupe fraîche de sept ou huit sénateurs; notre temps sera pris par des soucis plus graves et plus patriotiques. Nous bâtirons un Chicago à la Baie du Tonnerre; nous élèverons un Québec à York Factory; et nous semerons 20 villes comme Montréal et Toronto dans l'immense réseau de nos chemins de fer. Ontario sera notre humble tributaire; le Bas Canada gardera le beau partage des lettres, des arts et de la philosophie; le Nouveau-Brunswick nous vendra ses navires, la Nouvelle-Ecosse nous fournira des hommes d'Etat et l'île du Prince Edouard des gouverneurs de grande taille à l'usage des quelques tribus sauvages que notre civilisation aura épargnées.

Ceci est sans doute exagéré, mais quand la Minerve entreprend gravement de nous lésiner un ministre de Manitoba dans le Cabinet fédéral à Ottawa, un peu de fantaisie peut n'être pas hors de saison.

M. Norquay n'a pas pu obtenir tout cela; cela est sûr: et il est possible qu'il ait même négligé de faire un pareil rêve en présence des collègues de Sir John: mais il a dû accomplir de grandes choses. En attendant de les connaître au 16

décembre, nous allons dire en quoi, suivant nous le pays gagnerait ou perdrait au changement projeté.

La législature devra en premier lieu compter quarante représentants ou plus au lieu de vingt-quatre;

Les divisions électorales telles qu'elles existent ne devront point être dérangées: on en taillera ce qu'il faudra dans les territoires annexés;

Le nombre des députés aux Communes devra d'abord être porté à dix, et celui des sénateurs à quatre ou cinq;

Le subside devra être élevé au point de venir après ceux de Québec et d'Ontario; et enfin,

Rien ne devra être changé à la constitution actuelle sur aucune autre matière.

Ces cinq conditions nous paraissent essentielles, à divers points de vue pour faire de Manitoba agrandi une province possédant tous les éléments de vitalité, de force et de prospérité nécessaires au bonheur et au bon gouvernement du peuple.

Rien de dangereux comme une législature composée d'une poignée d'hommes dans un pays nouveau! La corruption y est d'une facilité extrême, et un gouvernement peu scrupuleux a toutes les chances de se faire, dans un cas pressant, une majorité docile et dévouée. Le chiffre de 24, à peine suffisant pour les besoins du bon gouvernement dans Manitoba d'aujourd'hui, devient funeste et plein de menaces sous le régime nouveau.

Notre idée sur la nouvelle loi des conscriptions électorales se base sur le bon sens.

L'augmentation du subside et de la représentation dans le Parlement fédéral devra nécessairement suivre l'augmentation de territoire: dans quelle proportion? Là sera le noeud gordien que nous souhaitons à nos gouvernants de trancher à la satisfaction générale.

Quant à la Constitution, nul besoin d'y toucher en quoi que ce soit. La chose, d'ailleurs, serait très impolitique, et la Province y perdrait de précieux avantages.

L'opinion publique devra se former sous peu, et nous espérons que le gouvernement agira en cette circonstance solennelle avec sagesse, largeur et patriotisme.

La section canadienne-française de la Législature aura de graves devoirs à remplir lorsque, le 16 décembre prochain, elle sera appelée à voter l'agrandissement territorial de Manitoba qu'elle n'a ni demandée ni combattue.

C'est l'œuvre de 1870 qu'il s'agit de perfectionner et non de détruire.

Les libertés dont la Province a été dotée par l'Acte de Manitoba n'ont pas que nous les devons à Messire Richot et aux autres délégués du gouvernement provisoire.

L'immense progrès accompli par l'Acte de 1870 sur l'Acte de la Terre de Rupert donne la mesure de l'œuvre capitale entreprise alors et menée à si bonne fin, malgré l'indifférence des uns, l'hostilité des autres et le manque de coopération d'une partie importante de la population.

L'agrandissement territorial de la Province ne serait une menace qu'en tant qu'on s'en servirait pour toucher à l'édifice sacré de nos libertés religieuses. Nous ne croyons pas à de tels desseins.

Le premier devoir de nos députés sera donc de se rallier au gouvernement franchement et cordialement, si la mesure ministérielle est con-

que dans un esprit de sage modération et de libéralité. Ils devront apporter leur quote part d'élucidation, de discussion et de perfectionnement au projet du gouvernement, comme ce serait leur devoir de s'y opposer comme un seul homme si le changement devait être révolutionnaire et démolisseur. Le parti est représenté au pouvoir par MM. Girard et Goulet; à tous de s'entendre et de s'unir pour franchir heureusement et sans trouble inutile une des périodes les plus critiques de notre histoire.

Nous avons la pénible tâche d'annoncer le décès d'un des citoyens les plus justement estimés de St. Boniface, arrivé d'une manière subite lundi après-midi: M. Félix Trudel, messager en chef du gouvernement, n'est plus. Le mardi précédent il avait fait une horrible chute en allant porter un message, et il s'était senti assez bien pour demander d'être transporté lundi à l'Hôpital de St. Boniface où les bonnes Sœurs lui avaient préparé une chambre. C'est en arrivant que, pris d'une défaillance subite, il s'est éteint sans souffrance et sans agonie.

M. Trudel n'avait dans la province que des amis, car nommé messager en chef sous le premier gouvernement du gouverneur Archibald, il y a dix ans, tous l'avaient connu, et il s'était fait aimer et respecter de tous par sa discrétion, son intelligence, sa politesse, sa stricte honnêteté et un dévouement à toute épreuve. Il fut le favori de tous les ministères qui se sont succédés autour de lui. Charitable, d'une vie régulière, nulle œuvre soit patriotique, soit nationale ne l'a trouvé indifférent. Le vide que la mort fait en l'enlevant à ses amis et à ses compatriotes ne sera comblé de longtemps.

Le défunt n'était pas marié. Il était né à Québec le 22 janvier 1820.

Ses funérailles, auxquelles assistaient les membres du gouvernement, un grand nombre de citoyens marquant de Winnipeg et tout St. Boniface ont eu lieu hier à dix heures du matin.

R. I. P

On compte que les travaux d'élargissement du Canal Welland seront assez tôt terminés pour permettre d'ouvrir cette voie de communication à la navigation l'année prochaine. Cette amélioration mettra les ports canadiens en position de faire une bonne concurrence à ceux de New York et Boston, pour le transit du commerce de l'Ouest.

L'année prochaine, les bâtiments ayant une capacité de 200 tonnes pourront passer par les lacs jusqu'à Kingston, d'où un commerce immense trouvera son principal débouché à Montréal. Ce sera alors la confirmation des affirmations de l'Est et de l'Ouest, à Ottawa.

On ne peut douter que le développement du Nord-Ouest et l'augmentation naturelle du commerce des Etats de l'Ouest ne fournissent un fret qui nécessitera d'augmenter les voies de communication par eau ou par chemins de fer. Le transport par le canal Erie va coûter beaucoup moins cher, dit-on, que par la voie ferrée, et comme notre canal Welland sera dans une position encore meilleure pour le transport à bon marché on peut, en toute sûreté, en conclure qu'il obtiendra une large part du commerce de transport.

Le Américains ont bien l'intention de contre carrer ces avantages

à Oswego, mais cette disposition de leur part aura seulement l'effet de nous stimuler davantage et de faire sentir la nécessité de nous hâter de réaliser tout ce qui peut attirer le commerce par la voie du Saint-Laurent.—Journal de Québec.

Nos compatriotes aux Etats-Unis.

Nos compatriotes des Etats-Unis mus d'un patriotisme ardent, semblent vouloir réaliser, aujourdhui plus que jamais, l'idée émise par M. Rameau, dans son ouvrage sur les Colonies françaises en Amérique. Voici comment s'exprimait il y a vingt ans cet ami distingué des Canadiens-français:

"L'idée mère d'un lien général entre tous les groupes français de l'Amérique, et de leur conservation par un appui mutuel, est contenu dans la Société de St. Jean-Baptiste, suffirait d'en développer l'application par la création de relations plus fréquentes et plus étroites entre ces groupes isolés et le foyer central. Ainsi serait par exemple l'établissement de quelque députation et visite périodique; la publication d'un journal spécial, organe de la société et qui serait le signe visible du lien qui rattacherait tous les groupes canadiens entre eux et avec le Canada lui-même: et lorsque même que de temps à autre quelques immigrants échapperaient aux courants généraux pour se rendre en ces districts, il n'y aurait là rien de fâcheux, bien au contraire il entretiendrait d'une manière plus intime l'union et les relations de la mère-patrie avec les Colonies sorties de son sein.

De cette façon il ne serait nullement impossible de maintenir dans un certain nombre de groupes canadiens aux Etats Unis la langue et les mœurs nationales, et tout en se conservant ainsi, plusieurs pourraient même se développer par leur propre force et former des cantons tous peuplés de Franco-Canadiens, se soutenant par leur masse suffisante et leurs relations conservées avec la mère patrie."

En effet, nos compatriotes des Etats-Unis ont eu récemment une réunion où des délégués des diverses associations ont pris une part active. Plusieurs résolutions des plus importantes ont été adoptées après mûre délibération, et pour en donner une idée qu'il nous suffise de rappeler les suivantes qui nous ont frappé par leur élan:

" Cette convention proclame plus solennellement que jamais l'extrême importance pour nous Canadiens-Français de demeurer ce que nous sommes, c'est-à-dire Canadiens-Français de cœur, de parole et d'action.

" Recommandation pressante à nos compatriotes de faire en sorte que l'éducation domestique et scolaire soit avant tout française.

" Partout où existent des écoles françaises, qu'elles soient maintenues à tout prix et que l'on s'efforce de les perfectionner. Quant à la subvention de ces écoles, cette Convention croit que les moyens politiques sont les plus aptes à nous l'obtenir.

" Encourageons de tous nos efforts la presse française en tant qu'elle restera le champion des saines doctrines nationales et religieuses et non le porte-étendard de l'irréligion et de l'impunité.

" Célébrons notre fête nationale la St. Jean-Baptiste, et rendons à nos frères du Canada la gracieuse invitation qu'ils nous ont déjà faite à deux reprises différentes.

" Cette convention condamne fortement la tendance de beaucoup de Canadiens à changer leurs noms et à ne parler que l'Anglais dans leurs familles."

Comme on peut facilement s'en convaincre, quatre grands moyens ont été proposés à cette convention pour le maintien de la foi catholique dans toute son intégrité, et la conservation de la langue, des mœurs et des coutumes canadiennes. Ce sont: les écoles où le français est parlé, l'encouragement à la presse française la célébration de la fête nationale, et l'usage de la langue française dans les familles, à l'exclusion de l'anglais. Il va de soi qu'à l'aide de ces moyens, entourés de quadruple rempart, nos frères émigrés, non seulement conserveront leurs éléments nationaux, mais les fortifieront au fur et à mesure qu'ils croîtront en nombre. Puis que le mouvement d'émigration ne semble pas diminuer, et qu'en conformité des prévisions de M. Rameau, qui aurait pourtant préféré le voir suivre une autre direction, il ne peut faire qu'augmenter, tâchons d'en tirer le meilleur parti possible. Pour cela que les nôtres travaillent là-bas à asseoir sur des bases solides la famille canadienne-française. Elle renferme les meilleurs germes de vitalité: honnête et morale encore, qu'elle ne se laisse pas tromper par le faux brillant de la société américaine. Fière de sa belle langue, qu'elle la conserve comme un trésor précieux, qui avec sa foi, constitue le plus bel héritage que lui ait légué la mère patrie.

Il lui est encore facile à l'ombre des clochers qui s'élèvent partout sur cette terre de la liberté de garder religieusement le dépôt de la foi catholique.—Courrier du Canada.

PRELAT IRLANDAIS A PARIS

L'Univers nous apprend que, dimanche, cinq évêques irlandais ont traversé Paris, se rendant à Rome. C'étaient Mgr Croke, archevêque de Cashel, avec ses quatre suffragants: Mgr Butler, évêque de Limerick; Mgr MacCarthy, évêque de Cloyne; Mgr Fitzgerald, évêque de Ross; Mgr MacCarthy, évêque de Kerry.

Bien qu'ils n'eussent que quelques heures de halte à Paris avant de reprendre leur long voyage, il ont eu le temps de donner un haut et éclatant témoignage de leur affection et de leur sympathie à la compagnie de Jésus si injustement persécutée. Ils firent annoncer leur visite au R. P. Pitot. On sait que le R. P. Pitot supérieur et l'un des propriétaires de la maison de la rue de Sévres, n'a point été expulsé comme les autres Jésuites, mais que, par exception, il a pu, avec deux de ses frères rester chez lui, dans son domicile violé.

Les cinq évêques vinrent ensemble à une heure et demie. L'évêque de Killaly, Mgr Hanneney, que sa santé retient sur le continent, avait voulu s'adjoindre à eux.

C'est à la porte si bien croquée par MM. Clément et Dulac, que les six prélats furent reçus.

Sans donner un regard à la grille toujours existante des crocheteurs.

" Mon père, dit Mgr l'archevêque de Cashel, vous avez ici tous les évêques de ma province ecclésiastique; que nous venons tous chez vous, parceque nous sommes tous avec vous."

Quand ils entrèrent dans la cour intérieure qui précède la chapelle, cette petite cour autrefois si riante de fleurs, aujourd'hui dégarinée et silencieuse, je ne sais quel sentiment

SALET :

Annonces.



Legislature Provinciale.

AVIS.

Substance des règles et règlements relatifs aux avis qui doivent être donnés au sujet des Bills Privés.

Les personnes qui ont l'intention de s'adresser à la Législature de Manitoba pour demander la passation de Bills Privés impliquant un privilège ou profit exclusif, soit privé ou collectif, ou l'aménagement d'un Acte antérieur de même nature, sont notifiées qu'en vertu des règlements de l'Assemblée Législative publiés au complet dans la *Gazette de Manitoba*, elles sont tenues d'en donner un avis de quatre semaines dans la dite *Gazette de Manitoba* et dans deux autres papiers-nouvelles publiés en langue anglaise, et dans un public en langue française, et de transmettre au greffier de la chambre, copies des papiers-nouveaux contenant les première et dernière insertions de tel avis.

Toute personne demandant la passation d'un Bill Privé est tenue de déposer entre les mains du greffier de la Chambre, dans le cours de la semaine qui suivra la publication de l'avis dans la *Gazette de Manitoba*, copie du dit Bill, avec une somme suffisante pour en payer l'impression et la traduction, à part les frais d'impressions de l'Acte dans les Statuts.

Nulle demande de Bills Privés ne sera reçue par la Chambre après les premiers cinq jours de la session.

THOMAS SPENCE,

Greffier de l'Assemblée Législative.

19 Novembre, 1880.

Demandes de transfert de Licences.

Henry & Perley, St. Boniface; Thos. Doyle, St. Charles.

JOHN FRASER,

Président des G. des L.

21-25

Avis public.

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un Acte pour incorporer une compagnie qui sera appelée "La Compagnie des Aqueducs de Winnipeg" aux fins de distribuer à travers la ville de Winnipeg et les environs un approvisionnement d'eau.

BAIN & BLANCHARD,

Soliciteurs pour les Requirants.

Winnipeg 17 nov. 1880—18-25.

Avis Public

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un acte pour incorporer une Compagnie qui sera appelée "La Compagnie de chauffage de Winnipeg" aux fins de construire et distribuer par les maisons de la ville de Winnipeg de l'eau chaude, de la vapeur ou de l'air afin de chauffer.

BAIN & BLANCHARD,

Soliciteurs pour les Requirants.

Winnipeg 17 nov. 1880—18-25.

Avis Public

Est par le présent donné que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, d'un Acte pour incorporer "la Compagnie du Chemin de fer du fleuve La Paix", avec pouvoir de construire une ligne de chemin de fer à partir d'un point sur la Rivière au Lait ou sur la Rivière du Ventre dans les Territoires du Nord-Ouest, et se dirigeant vers le nord jusqu'au fleuve La Paix, avec pouvoir de posséder, construire et exploiter les cours d'eau et les bacs sur les rivières qui se trouvent sur ce parcours.

BROWN & WELLS,

Soliciteurs pour les Requirants.

11 nov.—10 déc.

Avis

Est par le présent donné que demande sera faite par l'Honorable J. Norquay, l'Honorable C. P. Brown, E. P. Leacock, D. L. McDougall, W. Osborne-Smith, W. Ramsay, W. N. Hoed, W. Standish Lowe et Asa Westover, à la Législature Provinciale de Manitoba, à sa prochaine session, pour la passation d'un acte d'incorporation leur permettant de construire et exploiter une ligne de chemin de fer qui sera appelée "Le Chemin de fer de Winnipeg, Morris et West Lynne", à partir de Winnipeg à West Lynne avec embranchements et lignes d'épave, et d'acquies, expropriation et tenir telles terres et propriétés qui seront nécessaires à la construction et à l'entretien des dites lignes et embranchements.

J. A. M. AIKINS,

Soliciteurs pour les Requirants.

17 nov.—1m—25

ATTENDU que l'Assemblée de la Législature de la Province de Manitoba se trouve convoquée pour le vingt-deuxième jour du mois de Novembre courant auquel temps vous étiez tenus et il vous était enjoint d'être présents.

Sachez que pour diverses causes et considérations et pour le plus grand aise et commodité de nos bien aimés sujets, nous avons cru convenable par et de l'avis de notre Conseil Exécutif de Notre Province de Manitoba, de vous exempter et chacun de vous, d'être présents au temps susdit, convoquant et par les présentes vous enjoignant à chacun de vous de vous trouver avec nous, pour la DÉPÊCHE DES AFFAIRES, en notre Ville de Winnipeg, Lundi le seizième jour du mois de Décembre prochain, pour y prendre en considération l'état et le bien être de notre dite Province et y faire ce qui pourra sembler nécessaire, ce à quoi vous ne devez manquer.

En foi de quoi Nous avons fait rendre nos présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. Témoins Notre Fidèle et Bien Aimé l'Honorable JOSEPH CAUCHON, Lieutenant Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, etc.

En Notre Hôtel du Gouvernement à Fort Garry, le dix septième jour de Novembre dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre vingt et de Notre Règne la quarante-quatrième.

Par Ordre

M. A. GIRARD,

Secrétaire Provincial.

3f—26.



BILLS PRIVÉS.

AVIS.

Nulle demande de Bill Privé (Règle 48) ne sera reçue par la Chambre après

Mardi, le 21e jour de décembre prochain,

Ni aucun Bill Privé ne devra être présenté à la Chambre après

Samedi, le 25e jour de décembre.

THOS. SPENCE,

Greffier de l'Assemblée Législative.

Winnipeg, 19 novembre 1880. 25

Avis

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un acte pour incorporer une compagnie qui sera appelée "La Compagnie des Aqueducs de la ville de Winnipeg" aux fins de distribuer à travers la ville de Winnipeg et les environs un approvisionnement d'eau.

ROSS & KILLAM,

Soliciteurs pour les Requirants.

Winnipeg, 19 novembre 1880. 25—4f

Avis

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un acte amendement l'acte passé dans la 43e année du règne de Sa Majesté, chapitre 25 et intitulé: "Un acte pour incorporer la Compagnie de Lumière Electrique et au Gaz de Manitoba".

Date à Winnipeg ce 19e jour de novembre 1880.

A. C. KILLAM,

Soliciteur pour les Requirants.

25—4f

de tristesse arrêta toute parole sur les lèvres. Mais lorsqu'ils furent devant cette porte fermée, en présence des scellés de la police, ils ne purent contenir l'expression de leur douleur; l'un d'eux se détourna, puis se retira pour pleurer à l'écart. "Vous vaincrez, mon Père, disait l'évêque de Limerick; rien n'est plus mobile que les mobilités humaines." Mon Père, reprenait Mgr MacCarty les yeux pleins de larmes, vous avez avec vous l'amour et la prière de mon clergé et de mon peuple, et aussi son indignation. Chez nous, ajouta-t-il, la liberté de conscience n'est pas un mot seulement, elle est un fait.

De chaque côté des scellés comme pour réparer l'affront de cette cire des commissaires, la pitié a suspendu du deux couronnes de roses, l'une blanche, l'autre rouge. C'est que dans les chants liturgiques une chapelle est comparée à une fiancée, et la fiancée du Christ ne peut-elle pas à sa couronne virgine joindre la couronne du martyre? Par un de ces rapprochements heureux familiers aux saints, Mgr l'archevêque de Cashel ranimait la confiance et relevait les courages. Puis, faisant allusion à l'Evangile du matin: "Disons" ajouta-t-il, de cette chapelle, de cette fiancée du Christ, ce que le Christ a dit de la fille de Jaire: "Non est mortua, tua puella, sed dormit." Elle n'est pas morte ta fille, elle dort.

Les évêques allaient se retirer, lorsque le P. Pitot se jeta à genoux, leur demandant de le bénir et, avec lui, tous ses frères persécutés. Les six évêques élevèrent la main tous ensemble; on sentait à leur accent toute l'émotion de leur âme. Ils relèvent le Père, et chacun de lui donner une de ces vigoureuses et chaleureuses poignées de main, où le cœur irlandais se fait sentir jusqu'au bout des doigts. "Nous dirons à Rome ce que nous avons vu, mon Père dirent-ils en franchissant le seuil, nous reviendrons vous voir, et nous vous rapporterons la plus large bénédiction." Quant la Porte s'ouvrit, les voisins et les passants s'arrêtèrent et regardèrent avec étonnement et respect.

Nouvelles Locales

—Aujourd'hui la Ste. Catherine.

—Dimanche prochain, premier dimanche de l'Avent.

—Nomination pour l'élection de Winnipeg le 27; votation le 4 Décembre.

—Il a fait dimanche un froid de 24 degrés et pas de neige; le froid continue.

—On demande mille journaliers sur le chemin de fer, section Manning, McDonald et McLaren.

—L'Honorable Juge Dubuc a recommencé cette semaine ses leçons de droit au Collège de St. Boniface.

—La Compagnie de gaz de Winnipeg sera prête à monder la ville de sa lumière le premier Août prochain.

—Une nouvelle compagnie de "Bois de chauffage à bon marché" vient de se former à Winnipeg; il en était grandement temps.

—M. George Roy a été nommé Préfet suppléant de la municipalité durant l'absence du Préfet, M. Royal, que ses devoirs de député appellent à Ottawa.

—M. Rowan, Ingénieur de district, demande des soumissions jusqu'au 30 courant pour la construction de la station et du dépôt du chemin de fer Pacifique à la Rivière Blanche.

—Les finances de la municipalité de St. Boniface sont dans un état des plus satisfaisants. Malgré les travaux qui ont été faits et qui ont coûté près de mille piastres, croyons nous, le trésorier peut montrer un joli excédant de recettes sur les dépenses de l'année courante. Les taxes seront légères.

—Nous avons le regret d'apprendre la mort du Shérif Hainault, de Beaucharnois, arrivée subitement lundi matin pendant qu'il entendait la messe basse à l'hôpital de la Paroisse, le défunt était beau frère de l'Honorable M. Dubuc, de M. L. A. Prud'homme et de M. A. H. Bertrand, de Winnipeg.

—Mardi, le 22 du courant, anniversaire du sacre de Mgr. Taché, il y a eu Messe solennelle à la Cathédrale. L'église était remplie de pieux fidèles accourus pour demander au Très-Haut pour leur bien-aimé pasteur absent les lumières, la force et la santé qui lui sont nécessaires dans l'exercice de ses importantes fonctions. Messire St. Pierre a officié, assisté de M. Cloutier, diacre, et de M. René, sous-diacre.

—La Fête de St. André, fête patronale de M. le Directeur du Collège de St. Boniface, sera célébrée par cette Institution lundi prochain, 29. Nous sommes l'expression de toute la population en offrant à cette occasion nos compliments sincères à Messire Forget qui a su par un zèle infatigable, des efforts constants et une direction énergique et éclairée mettre le Collège de St. Boniface sur un pied si excellent.

VARIETES.

Dis donc, papa! demandait Mlle Bébé, gamine de 9 ans, qu'est-ce que c'est donc que d'être blasé?

—Mon enfant, c'est la courbature du bonheur.

A cheval sur la consigne.

Une sentinelle placée devant une poudrière a reçu la consigne de ne pas laisser fumer.

L'assé le colonel humant un partagas. La sentinelle, flairant une aubaine, présente l'arme et dit:

—Pardon, mon colonel, on ne fume pas ici.

Le colonel jette superbement son cigare et s'éloigne.

La sentinelle le ramasse et l'achève triomphalement.



JOSEPH CAUCHON.

PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la [L.S.] Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

A nos fidèles et bien aimés les Membres élus pour servir dans l'Assemblée Législative de notre Province de Manitoba, en Notre Ville de Winnipeg, qui devait se tenir et avoir lieu le vingt-deuxième jour de Novembre courant et à chacun de vous.

Avis.

Est par le présent donné que sera faite au Parlement de la Canada, à sa prochaine session, la page du Pont de l'Assommoir pour un amendement à sa charte par un Acte lui donnant le pouvoir de construire, entretenir et exploiter un pont pour le trafic ordinaire et les passagers sur la Rivière Rouge, lequel sera construit de quelque endroit dans les limites de la cité de Winnipeg à un point vis-à-vis sur l'autre côté de la rivière, avec droit de percevoir des péages sur le dit pont pour le trafic du transport ordinaire des voitures et des passagers à des taux n'excédant pas les suivants, savoir:

Vietons, aller ou retour, deux cents; Cavalier avec cheval ou mule, aller ou retour, six cents;

Animaux libres, par tête, excepté les moutons, les cochons et les poulaillers du printemps qui suivent leur mère, aller ou retour, cinq cents;

Moutons et cochons, par tête, aller ou retour, deux cents;

Charrrette, carrosse, wagon, buggy, sleigh, cutter ou autre véhicule traîné par un seul animal, aller ou retour, douze cents et demi;

Charrrette, carrosse, wagon, buggy, sleigh, cutter ou autre véhicule traîné par deux animaux, aller ou retour, vingt-cinq cents.

Les péages ci-dessus comprennent la charge *bona fide* de chaque véhicule.

La hauteur des arches du pont ne sera pas au-dessous de dix-huit pieds au-dessus des eaux basses; les intervalles entre les piles ou piliers ne sera pas au-dessous de cent pieds.

Un pont tournant sera construit sur le dit pont de manière à permettre lorsqu'il sera ouvert un passage de pas moins de quatre-vingt pieds.

Les plans et dessins du dit pont ainsi que le la section tournante ou à pivot seront soumis à l'approbation du Gouverneur-Général en Conseil.

BAIN, BLANCHARD & McCOLL,

Soliciteurs des Requirants.

Winnipeg, ce 8 novembre 1880. 7m

Avis Public

Est par le présent donné que la Compagnie du Chemin de fer de Colonisation Sud-Ouest de Manitoba (*Manitoba South Western Colonization Company*) s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour en obtenir tel amendement à sa Charte d'Incorporation qui lui donne le pouvoir de construire une ligne de chemin de fer entre le quarante-neuvième et le cinquante unième parallèle de latitude septentrionale, à partir des terrains homologues de la Rivière Souris jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

DAVID YOUNG,

Secrétaire.

11 nov.—10 déc.

Avis

Est par le présent donné que l'on s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant en corporation la Compagnie de chemin de fer Westbourne et Nord-Ouest, dans le but de construire et exploiter une voie ferrée depuis Portage la Prairie, en la province du Manitoba, croisant le chemin de fer Canadien du Pacifique à quelque endroit entre les rangs cinq et neuf, ouest, et courant dans une direction nord-ouest jusqu'à un point à ou près des fourches de la Saskatchewan.

J. A. M. AIKINS,

Soliciteurs pour les Requirants.

17 nov.—2m—25

Depuis ce jour jusqu'à la fin de 1881

Une Piastre !!

Le Mail (Toronto) est au premier rang des journaux et dépasse ses rivaux. Le mieux écrit, le mieux informé et le plus influent des journaux canadiens, il fait honneur à l'esprit d'entreprise de nos compatriotes. (*Exempted Conservator*.)

Le "Mail" Hebdomadaire.

Le meilleur marché et le premier en Amérique. Il nous reste des *Annuaire* dont la valeur est plus grande qu'aucun manuel agricole de trois piastres d'abonnement. Nous enverrons un *Annuaire* à tout abonné, tant qu'il nous en restera.

Nous ferons plus !

Nous enverrons *gratis* à chaque abonné du Mail hebdomadaire de 1881 un *Annuaire* de 1881 en voie de préparation.

Ainsi les abonnés nouveaux recevront le Mail hebdomadaire pour 15 mois, l'annuaire agricole de 1880, l'annuaire agricole de 1881.

Le tout pour UNE PIASTRE !

S'adresser

THE "MAIL"

Toronto.

jme—25

BROCHE A CLOTURE!

Ayant été nommé Agents pour la plus GRANDE COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE BROCHES OU FIL DE FER A CLOTURE, dans l'Amérique, nous sommes réels à remplir toutes les commandes qu'on nous envoie, nous confier, article bien sûr, à tous les autres.

MULHOLLAND FRERES.

FERRONNERIE

ENSEIGNE

DE LA

SCIEROUGE

GRANDE RUE,

WINNIPEG

Coutellerie, Argenterie Plaquée, Couteils et Fourchettes, Râpes, Fer, Huile de Charbon, Lampes et Lanternes, Planches à tuyaute, Clous pour Sleighs, Ficelle, Ligneux, Outils de Menuisier, Peintures, Fer à repasser, Huiles, Terebentine, Vernis, Vitre, Mastie, Cable, Bouteilles, Feuille à emballer, Couteils de cuir, Cuir, Fourchettes à foin, Fourchettes à fumier, Manches, Bâches, Casseroles en faïence, Pêches à grain, Faux, Crochets, Pies, Défrichoir, Grottes, Tanneurs pour la terre, Heches, Soies, Limes, Serrures, Pentures, Bolts, Etrilles, Broses, Moulins à Café, Patins, Vernis à tuyaute, Garage, Balances, Grilles, Toitures, Piques, Fil de laiton, Fossils, Ière qualité, Poudre, Pomb, Cartouches, Boites, Couteils à chien, Hameçons, Pompes, Tuyaux de plomb, Tuyaux de fer, Boyaux (hoses), Laveurs, Gousses de fer, Pelles, Chaudrons, Jong à bœufs, Fer, Acier, Enclumes, Vis, Marteaux, Fer à cheval, Clous à cheval.

POELES

Poeles de cuisine, Poeles de salon, Poeles à charbon.

FERBLANTERIE

Un assortiment complet en magasin; réparations des regues et rempliss.

OUTILS.

Nos instruments oratoires, outils de menuisier, haches, etc., sont de la meilleure qualité, et nos prix très raisonnables.

VENANT D'ARRIVER.

Un char de papier de goudronné pour maisons, Clous à planches, Huile de charbon, Poêles de cuisine et de salon.

Mulholland Freres.

Winnipeg, 1er Mai, 1879

CONSOMPTION.

CURIE POSITIVEMENT.

Tout ceux qui souffrent de cette maladie qui sont desirieux de se guerir devraient acheter les CELEBRES POUDES CONSUMPTIVES DU DR. KISSER'S. Ces poudres sont les seules qui soient nées pour guerir tous les maux de GORGE, les maladies de POUMONS. Ann corvaine que nous cherchons à empêcher nous vous en enverrons Gratuitement, UNE BOITE.

Nous n'avons pas besoin de votre argent, si ce n'est si vous êtes parvenu à nous faire connaître que ces poudres ont produit; Si votre vie vaut la peine d'être sauvée, ne négligez pas de faire l'essai de ces remèdes, qui vous guérira certainement.

Une grande boîte \$3.00, expédier par la poste, que par les Etats-Unis et Canada par la voie du regu du prix mentionné.

ASH & ROBBINS, 360 Rue Fulton, Brooklyn N.Y.

St. Louis, 1877.

LA BOULE ROUGE

MAGASIN DE NOUVEAUTES HARDES FAITES

ET

Etablissement de Tailleur.



Asortiment complet dans chaque ligne aux prix les plus bas.

Nouvelles Marchandises.

regues tous les jours; marquées au prix coûtant, comme préparation au système de

Paiement au Comptant.

à commencer du

1er Mai Prochain.

Des circulaires donnant les prix réduits seront distribuées à cette époque qui prouveront au public les avantages à retirer des achats faits au comptant.

L'établissement de Tailleur est comme toujours sous la direction d'un Tailleur de Première Classe.

La Boule Rouge.

249 GRANDE RUE 249

WINNIPEG.

H. BERTRAND.

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL "LE METIS" LE SEUL JOURNAL FRANCAIS PUBLIE DANS LE NORD OUEST. L'abonnement est de \$2 50 par Année, PAYABLE D'AVANCE. Tous ceux qui desireront le recevoir voudront bien s'adresser à J. C. S. 303 St. Germain.

EMPLATRES POREUSES PERFECTIONNEES DE CAOUTCHOUC A LA BELLADONE DE MITCHELL.

Jamais il n'y a eu comme à présent autant de maladies guéries par les applications extérieures. Il est notoire que plus de la moitié du monde se sert d'emplâtres ordinaires.

Les principaux ingrédients qui entrent dans la composition de ces emplâtres Mitchell sont la gomme Olibanum, le caoutchouc et la poix de bourgogne, et mélangés avec les gommes purement médicinales, forme l'un des moyens les plus puissants pour cicatriser les plaies.

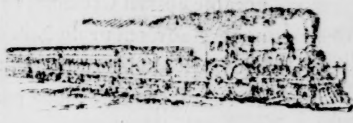
Ces emplâtres, de l'avis de tous ceux qui s'en sont servis, agissent plus promptement qu'aucune autre, et l'application d'une seule vaut plus que cent autres ordinaires. Les autres emplâtres sont lents et exigent d'être toujours appliqués pour guerir; il en est autrement de celle-ci qui soulagent instantanément.

Elles jouissent de toutes les propriétés calmantes, réchauffantes et fortifiantes des autres emplâtres. Grand nombre de personnes qui ont été guéries de rhumatisme très douloureux, douleurs de reins, de poitrine ou de côte, sont d'avis qu'elle leur a été d'un grand secours, et qu'elle leur a permis de continuer leur travail.

Elles sont douces et molles tout en étant très-adhérentes; guérissent à tout sûr de douleurs de reins, de côte et d'estomac; sont sans pareilles pour les rhumes nerveux, et préviennent souvent la consommation. Quelques uns mêmes croient qu'ils ont été guérés d'une consommation ancienne et bien définie.

Préparées par GEORGE E. MITCHELL, Lowell, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens. 9 Juillet, 1877.



Chemins de fer Pacifique Canadien.

SAISON D'ETE

LE ET APRES

LUNDI, 3 MAI, 1880.

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIV:

Laisse St. Paul.	Laisse St. Boniface.	Arrive à St. Vincent.	Arrive au Lac Travers.
Ex quotidien.	8am	0.45 am	
Accom. quotidien excepté dimanche 8am	9.15am	1.45 pm	
Accom. samedi seulement.	7.30 am		1.30 am

RETOUR.

Laisse St. Paul.	Laisse St. Boniface.	Arrive à St. Vincent.	Arrive au Lac Travers.
Accom. quotidien excepté dimanche	1.30 pm	3.45 pm	
Accom. quotidien excepté dimanche		De 4.00pm	5pm
Ex quotidien.	5 pm	8pm	
Accom. samedi seulement.	2.30 pm	8.15 pm	7.10 pm

L'expédition des trains a lieu d'après l'heure de St. Paul, c'est-à-dire 17 minutes plus tôt que l'heure de St. Boniface. Les trains mixtes de St. Paul, via Breckenridge arrivent à St. Vincent à 11 hrs. de l'avant-midi; l'Express, via Fergus Falls à 4.40 hrs de l'avant-midi; le train Express pour le Sud part de St. Vincent via Fergus Falls à 12.30 ou midi et demi; le train mixte via Breckenridge à 4.45 du soir.

T. J. LYNKEY, Surin endant.

Bureaux du Chemin de Fer, Winnipeg, 20 Avril, 1880.

On demande des Agen's.

Les Machines de \$65 réduites à \$25.



A tout moment \$150 par semaine.

Cherchez et voyez les machines à coudre.

LA NOUVELLE Machine à coudre "Famille."

LA MEILLEURE ET LA MOINS CHERE DE L'UNIVERS.

L'expérience le prouve au delà de tout doute.

— O —

La navette y est à fil double, et la pique est double de chaque côté de l'ouvrage. Ce qui lui a fait donner le plus haut prix à l'Exposition Centenaire de Philadelphie en 1876. Les fournitures sont complètes et les considérables que n'importe quelle autre machine, et le prix en réduit à \$25.

Mouvement de la navette horizontale sur cadre fort.

Navette s'ajustant d'elle-même, nouvelle invention à tomistique. (Nouveauté).

Navette très longue et large, s'élevant facilement.

Bobines très-large, contenant 100 verges de fil, obviant à la nécessité de renouveler souvent.

La tension de la navette se fait directement sur le fil et non pas sur la bobine, comme dans les autres machines, et est invariable que la bobine soit chargée ou non.

La perfection même du point de la tension.

Le fil supérieur et inférieur est tiré en même temps et la pique se fait en même temps au milieu de l'ouvrage, ce qui donne une couture semblable des deux côtés quelque soit l'épaisseur de l'étoffe, cuir ou gaze.

Quatre motions; le fil part de chaque côté de l'aiguille.

Nouvelle prise s'ajustant d'elle-même; le fil ne se casse pas, et pas de point de perdus.

Bonne largeur du bras, et bonne capacité d'ouvrage.

S'adapte à tous les besoins de couture dans une famille, sans exception.

Les diverses parties peuvent s'échanger.

Fabriquées avec le meilleur acier poli.

Motion positive, et garantie d'ouvrage certaine.

Plus facile à comprendre que n'importe quelle machine.

Travail facile à l'aiguille. Nulle force nécessaire.

Toujours prête, jamais dérangée.

Sa réputation est universelle comme machine sûre pour une famille.

Facile et douce à faire fonctionner, exige peu de soin et durera jusqu'au siècle prochain.

Fort, simple, rapide et efficace.

Servez-vous en une fois, et vous n'en voudrez pas d'autre. L'argent remis avec plaisir si elle ne fait le double de l'ouvrage ne dure pas plus qu'aucune machine coûtant le double du prix.

Les agents la vendent plus rapidement qu'aucune autre par suite de sa qualité et son bas prix.

Venez aux Bureaux de ce Journal pour l'examiner.

ou faites en venir une par l'entremise du journal.

Machines envoyées pour examen avant le paiement. Garantie de 5 ans. Remises en ordre sans frais. Argent remboursé si la machine n'est pas parfaite. Remises faites au clerge, aux instituteurs, aux marchands, etc., qui veulent prendre des agences. Cheval et voiture fournis gratis. Pour les témoignages voir les livres de description expédies "franco" avec des échantillons d'ouvrage, -conditions libérales, circulaires, etc., -s'adresser:

775 BROADWAY, NEW YORK.

16 Oct. 1879-1880.

AGENCE GENERALE

DE

PROPRIETES FONCIERES, D'ASSURANCES, de Prêt et d'Emprunt.

A.A. C. LaRivière - Alex. Kiltson

ST. BONIFACE, MANITOBA.

On se charge à ce Bureau de la vente et de l'achat de Terres, Lots de Ville et de toute espèce de Propriétés Foncières.

Des Assurances sont acceptées contre le feu sur les bâisses, les meubles, etc., contre les accidents et sur la vie; on donne aussi des garanties sur la fidélité des employés publics et municipaux.

Les personnes qui desireront emprunter de l'argent pourront, en s'adressant à ce Bureau, obtenir depuis \$500 jusqu'à \$5000 en donnant première hypothèque sur des propriétés dont la valeur sera suffisante et les titres reconnus au Bureau des Terres du Gouvernement.

On se charge aussi à ce Bureau de l'exécution des demandes de Patente de terre d'actes de vente et de toute sorte de contrats.

St. Boniface, 20 Mai, 1880.



Ce Grand Remède est au-dessus des choses nécessaires à la vie.

Ces fameuses Pilules purifient le sang et agissent avec la plus grande efficacité sur:

Le Foie, l'Estomac, les Reins

et les INTERSTINS, donnant du ton, de l'agilité et de la vigueur à ces GRANDS SOURCES DE LA VIE. Elles sont recommandées consciencieusement comme un remède infailible dans tous les cas de constipation, quelque en soit la cause, de faiblesse. Elles sont merveilleusement efficaces pour toutes les maladies des reins, n'importe l'âge; et comme REMÈDE GENERAL DE FAMILLE, ne peut être surpasse.



Ses Propriétés de Guérison sont connues dans le Monde entier.

Pour guerir le MAL DE JAMBE, le Mal de Poitrine,

Vieilles Blessures,

Plaies et Ulcères.

C'est un remède infailible. Si l'on souffre de la toue et l'estomac avec la constipation il guerit le MAL DE JAMBE, le Mal de Poitrine, les Reins et même l'ASTHME, l'Enflure des Glandulaires, Abces, l'Enflure des, fistules,



La Goutte, le Rhumatisme

Et toutes les MALADIES DE LA FAMILLE, n'ont jamais failli.

Les Pilules et l'Onguent sont recommandés seulement au

No. 533 RUE OXFORD, LO-ON-S.

Et sont vendus par tous les Marchands de Remèdes du Monde Civilisé; ayons nous en servir, dans presque toutes les langues.

Les marques de commerce de ces Remèdes sont enregistrées à Ottawa. A tout contre-façon dans les Possessions d'Angleterre l'Américain sera poursuivi.

Les acheteurs devront examiner l'Étiquette sur les Pots et les Boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, Oxford Street, London, il y a falsification.

St. Boniface, 16 Oct. 1879.